

PROJET DE RÉSOLUTION 9.19
DEBRIS MARINS

La Réunion des Parties de l'Accord sur la Conservation des Cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente :

Rappelant les récents travaux sur les débris marins promus par la Résolution 8.20 de l'ACCOBAMS sur les « Déchets marins et la pollution chimique »,

Rappelant l'atelier de l'ACCOBAMS organisé à Catane les 6-7 avril 2024 en collaboration avec l'Université de Padoue, visant à améliorer la collecte de données pertinentes, en particulier à partir des cétacés échoués, en se concentrant spécifiquement sur l'identification des meilleures pratiques liées à la surveillance des déchets marins ingérés et des preuves d'enchevêtrement dans la Zone de l'Accord,

Prenant en considération que toutes les recommandations de l'atelier mentionné ci-dessus ont été approuvées par le Comité scientifique de la CBI (Bled, Slovénie, 22 avril - 3 mai 2024),

Prenant en considération la Recommandation 16.12 du Comité scientifique sur les « Déchets marins »,

1. *Demande* aux Parties à l'ACCOBAMS de renforcer leur collaboration au niveau régional afin de faciliter l'échange d'échantillons de tissus (provenant des cétacés échoués, et par l'intermédiaire des autorités CITES compétentes) entre les banques de tissus et/ou les réseaux d'échouage à des fins d'analyses conjointes et d'études rétrospectives ;
2. *Invite* les Parties à la Convention de Barcelone et les États membres de l'Union européenne :
 - a) à envisager l'inclusion des cétacés en tant qu'espèces indicatrices dans, respectivement, le Programme intégré de surveillance et d'évaluation de la mer et des côtes méditerranéennes et les critères d'évaluation connexes (IMAP) candidat indicateur 24 et le descripteur 10 de la directive-cadre « Stratégie pour le milieu marin » ;
 - b) à promouvoir les espèces de cétacés comme indicateurs de la pollution par microplastiques (ex. *Balaenoptera physalus*) et macro-déchets (ex. *Physeter macrocephalus* et *Ziphius cavirostris*) dans la zone de l'Accord, et *Tursiops spp.* pourrait être utilisé comme indicateur au niveau des sous-bassins ;
3. *Demande* au Secrétariat et au Comité scientifique de collaborer avec les groupes techniques compétents en la matière ;
4. *Encourage* le Comité scientifique :
 - a) à renforcer les efforts coordonnés pour mieux comprendre les effets toxicologiques sur les cétacés de l'ingestion de macro- et micro-déchets, en tenant compte des effets chimiques, écotoxicologiques et physiques ;
 - b) à élaborer une méthodologie de diagnostic harmonisé incluant :
 - l'évaluation de la présence de déchets marins dans le tractus gastro-intestinal des mammifères marins ;

- la catégorisation et la quantification des déchets marins identifiés par la détermination des polymères à l'aide de techniques de spectroscopie ;
 - la détection des additifs plastiques et des contaminants plastiques absorbés dans les tissus des organismes ;
 - le développement d'indices de risque, d'impact et de mortalité ;
- c) à continuer d'encourager les efforts conjoints dans la mer Adriatique pour fusionner les données sur les interactions entre les grands dauphins et les humains (y compris les interactions avec les filets fixes et l'ingestion de déchets marins) et les efforts d'atténuation, ainsi que la création d'un modèle multidisciplinaire à plusieurs niveaux pour identifier les zones à haut risque ;
- d) à proposer :
- la définition et le développement de nouvelles méthodes pour évaluer l'exposition aux plastiques et aux additifs plastiques chez les organismes libres, y compris des approches innovantes qui pourraient révéler l'exposition à une multitude de facteurs de stress (microplastiques, produits chimiques émergents, produits chimiques persistants, etc.) et conduire à l'identification de nouveaux indicateurs ;
 - l'étude de multiples facteurs de stress et le développement de nouvelles techniques de diagnostic pour comprendre les effets des facteurs de stress cumulatifs sur les cétacés, tant :
 - o sur les organismes échoués, en étudiant les effets écotoxicologiques potentiels causés par l'ingestion de déchets marins et de produits chimiques émergents et persistants, grâce à l'identification de biomarqueurs et à l'analyse des tissus ;
 - o que lors expériences in vitro, évaluant les effets des micro- et nanoplastiques (associés à des produits chimiques émergents et persistants) grâce à de nouvelles technologies appliquées à des lignées cellulaires de cétacés, à des organoïdes et à la technologie « organ-on-chip » ;
5. *Demande* au Secrétariat de poursuivre sa collaboration avec d'autres organisations telles que la Commission baleinière internationale et les Secrétariats des Conventions de Bonn, Barcelone et Bucarest, ainsi qu'avec les Unités de Coordination Sous-Régionales afin de soutenir le renforcement des capacités pour le suivi de l'impact des déchets marins sur les cétacés.